

SAINTE-MARIE DE NEUILLY

24 29

www.saintemariedeneuilly.fr

Édito

Une, deux, trois ... cinq ... semaines et plus d'une vie nouvelle, une vie que personne n'aurait imaginée, une vie où le mot « liberté » prend un tout autre sens, une vie où certains sont dans la souffrance et dans la peine, une vie où d'autres donnent encore plus, MERCI, une vie où les mots :

Patience – Générosité – Attention – Rencontre –
Dialogue – Partage – Solidarité ...
prennent aussi tout leur sens ,

une vie à réinventer!



Une vie aussi où l'Ecole s'anime d'un rythme nouveau, où les enseignants s'investissent différemment, créent du neuf, vont de l'avant et où les élèves vivent pleinement l'autonomie dans une vie familiale qui se trouve bousculée mais renouvelée.

Quels souvenirs nous laisseront ces jours?

- Aurons-nous changé?
- Aurons-nous mûri?
- Accueillerons-nous la vie avec un regard nouveau sur le Monde, sur l'Homme, sur l'Autre ?

C'est ensemble que nous pouvons continuer à innover, à inventer notre monde, à bâtir l'avenir - au-delà des épreuves - dans le réalisme et le concret de chaque jour.

Le Christ nous dit : « Tu es né pour de plus grandes choses ! »

Accompagnons nos jeunes dans cette voie et comme nous y invite le Pape François, faisons que notre vie, à l'aube d'une renaissance, soit plus riche en humanité, en fraternité, en liberté.

Que notre Ecole soit, à l'image de ces paroles et riche du vécu, à l'écoute du monde et ouverte sur l'avenir.

Ne baissons pas les bras, demain est devant nous!

Marie-Christine Dollé, Directrice du Primaire

NB : les articles qui suivent ont été programmés et rédigés avant le confinement

Madeleine Daniélou, une inspiration...

Cette rubrique propose des extraits des « cahiers de l'éducation », bouquet de textes pour vivre l'éducation au sein des Centres Madeleine Danielou (CMD). Des paroles de conviction, écho vivant d'une inspiration qui nous porte en avant.

«L'éducation doit former des créateurs, rendre les enfants, dans une ligne quelconque, capables d'inventer un ordre nouveau. »

Madeleine Daniélou

Rêves et réalités

La qualité d'une équipe éducative est fondée sur l'engagement des personnes qui la composent. La responsabilité n'est pas moins grande quand elle est partagée. Il dépend de chacun de nous de donner le meilleur de lui-même et d'attendre le meilleur des autres. Mais aucun de nous ne vit dans un milieu idéal et parfaitement harmonieux ! Une communauté éducative, comme une famille, ou une démocratie, c'est fragile. [....] Nous rêvons d'une communauté éducative unie, et des forces de division nous travaillent. La diversité est source de richesse, mais aussi d'incompréhensions et de malentendus. La communication n'est jamais pleinement satisfaisante. L'adhésion de tous est illusoire. Même si chacun a donné son accord de principe aux valeurs qui fondent le projet éducatif, il y a l'épreuve du quotidien, les limites de l'emploi du temps, le jeu des affinités et des antagonismes, la dispersion possible des énergies. Il nous faut chacun, dans notre fonction, et selon nos dons, travailler à l'unité. [...]

Une communauté éducative vivante ne demande pas à ses membres d'entrer dans un moule, mais offre à chacun un espace de liberté lui permettant de s'engager à la mesure de ce qu'il peut et souhaite donner, selon le moment qui est le sien. Le respect du cheminement des uns et des autres laisse du temps pour qu'une adhésion vienne en son temps, de l'intérieur.

Il y a des différences d'idées, de sensibilité politique ou religieuse, des différences d'approche pédagogique, de discipline, de formation, des différences de génération, de tempérament...

On peut ignorer « la différence » des autres, mais parfois elle nous bouscule, nous dérange [...]

Pour qu'un enseignant se sente bien dans un établissement, il faut que sa liberté soit respectée, que sa place et sa compétence soient reconnues, mais aussi qu'il éprouve un sentiment d'appartenance. [...]

Il importe de nommer ce qu'on vit en profondeur pour reconnaître que nous sommes portés ensemble par une énergie, un souffle, une force, qui viennent de plus loin que nous et nous aident à nous surpasser. L'Esprit de Dieu est à l'œuvre dès que des hommes et des femmes mettent en commun leur intelligence, leur énergie et leur amour pour transmettre ce dont ils vivent. Il y a là une expérience qui touche à la transcendance.

C'est vrai dans une famille. C'est vrai dans une école.

Christiane Conturie, sfx

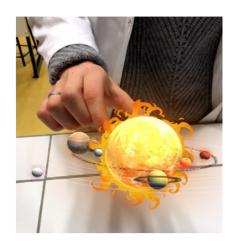
Pédagogie : Réalité augmentée et Réalité virtuelle

Ce sont deux nouvelles techniques qui peuvent avoir un intérêt pédagogique. On les confond souvent car ces deux réalités modifient notre façon d'apprendre, de travailler ou de jouer.

La réalité augmentée ajoute des éléments virtuels sur un élément réel. L'application Pokémon Go pour smartphone qui a fait marcher les adolescents du monde entier l'été de sa sortie en est le parfait exemple. A Sainte-Marie, nous utilisons le merge cube qui permet de projeter des images en trois dimensions sur un cube dont les faces sont recouvertes de QR codes. Ces images sont visibles à travers l'écran d'un smartphone ou d'une tablette. L'observation sous tous les angles et même en entrant à l'intérieur des objets permet d'en compléter l'étude qui ne peut pas toujours être réelle. En terminale S, la comparaison des crânes d'homo sapiens et de chimpanzé a pu se faire sans difficulté et en se passant de maquettes très couteuses. En troisième, l'observation du système solaire en mouvement a enrichi la perception des élèves.







La réalité virtuelle plonge complètement l'élève dans un autre monde avec l'aide d'un casque. Grâce à cette technique, des élèves de première spécialité SVT ont pu entrer virtuellement dans une cellule, en parcourir le cytoplasme afin d'y observer certaines réactions et pénétrer dans l'intimité de son noyau ; cette visite s'est accompagnée d'un texte décrivant les structures, le son étant transmis à travers les os du crâne par les lanières qui attachent le casque. Les 3èmes ont découvert les échelles en parcourant le monde du neutron à la galaxie. Elles ont pu aussi se promener dans le forum romain reconstitué entière-

ment en 3D. les casques permettent donc d'accéder à des ressources éloignées, trop petites ou trop grandes de façon plus perceptible.



Les possibilités de ces deux techniques sont très nombreuses et couvrent beaucoup de matières. Un des dangers de leur utilisation est de s'arrêter à l'effet « ouaaah...! » sans exploitation pédagogique derrière. Cependant, la curiosité et l'enthousiasme des élèves les ayant testées est un premier pas vers l'apprentissage qui se fait toujours plus facilement après émerveillement.

Ariane Bayle

Professeur de S.V.T.

Pistes à explorer :

« Le monde a besoin de littéraires » : trois tables rondes exceptionnelles organisées pour les 50 ans de la prépa

Les Humanités ne sont pas un luxe d'esthètes, aimable mais inutile. Notre société en a besoin : à l'occasion du cinquantenaire de nos classes préparatoires, nous avons souhaité avec l'association des anciens de la prépa, SMN Alumni, interroger l'étrange situation actuelle d'une référence aux humanités qui ne cesse de se multiplier (ne parle-t-on pas aujourd'hui d' « humanités numériques » ?), tout en suscitant plutôt une indifférence polie qu'un engagement. Trois rendez-vous, trois lieux et trois questions.

Une première soirée a eu lieu le 10 mars au théâtre des Sablons, animée par Etienne de Montéty, sous le titre : « L'avenir peut-il s'écrire sans Lettres ? ». Sophie Boissard, directrice générale du groupe Korian, Christophe de Saint-Chamas, gouverneur des Invalides, Flora Bernard, auteur de *Manager avec les philosophes*, Jean-Pierre Denis, directeur de La Vie ont décrit les forces et les compétences de ceux qu'on appelle « les littéraires ». L'esprit de finesse, le sens du temps long, la capacité à subordonner les impératifs techniques et économiques à la question des fins et des valeurs sont des compétences indispensables lorsqu'on doit gérer une société d'Ehpads, conduire une opération militaire, former des journalistes ou des décideurs qui ne peuvent se contenter d'être de bons techniciens.

La deuxième soirée s'attachera aux nouveaux défis de l'enseignement. La nouvelle réforme du lycée pourrait constituer une chance pour les Humanités, à condition qu'elle ne soit pas un simple réaménagement cosmétique. C'est pourquoi nous voulons réfléchir à l'urgence mais aussi à la difficulté d'enseigner les Humanités, y compris aux « périphéries ». Dans ce contexte, les slogans sur la confiance ne suffisent pas ; il s'agit bien de redonner sens à l'exigence intellectuelle authentique, c'est-à-dire de retrouver le sens de ce que le rapport à la langue, aux textes et à notre histoire fonde dans l'existence d'un jeune, quels que soient son milieu et son horizon. Nul doute que ce défi concerne tous nos centres Daniélou. Initialement prévue le 28 avril, cette soirée est reportée à une date ultérieure.

Ces contradictions sont celles de toute une société. C'est pourquoi nous avons invité Marcel Gauchet à conclure ce cycle dans le cadre prestigieux du Collège des Bernardins. Sa réflexion sur la crise des savoirs a l'intérêt d'aller au-delà du simple constat d'une société matérialiste, technicienne, court-termiste et hédoniste : pour lui, la révérence à la culture comme à un supplément d'âme qui ne comporte aucune nécessité, renvoie plutôt à une « révolution culturelle » dans laquelle un nouveau rapport au savoir disqualifie les Humanités faitières, celles qui permettent justement de gouverner le monde et d'en avoir

une vue globale. Le titre de cette table ronde « Y a-t-il encore une place pour une élite de l'esprit » fait directement référence à Action et inspiration : Madeleine Daniélou appelait en effet à former une « élite de l'esprit ».

Programmée le 2 juin prochain, nous espérons qu'elle pourra avoir lieu.

Comprendre les contradictions dans lesquelles nous sommes pris n'est pas céder à la rhétorique éculée de la crise : c'est se donner les moyens d'être lucide et d'agir pour demain.

De la place que nous donnons aux Humanités dépend en partie le type de société que nous construisons.

Laurence Mathias et Christophe Bourgeois,
Responsables des classes préparatoires.



Coup d'œil sur ...

le Petit Collège et le Collège-Lycée-Prépa

Au Petit Collège: Rencontre sportive CM2-6ème

Le jeudi 14 novembre 2019, les CM2 C de Madame Monnot et de Monsieur Levilly professeur d'EPS au Petit Collège, ont rencontré les 6^{ème}1 de Monsieur Perono pour disputer un match de handball au Grand Collège. Ce fut une rencontre pleine de surprises et de rebondissements. Les CM2 C n'ont pas démérité. Un beau moment de partage entre le Petit et le Grand Collège, qui s'est terminé par un buffet gastronomique composé de divers gâteaux au chocolat préparés par la classe de 6^{ème} 1.

Nicole Boukari

La rencontre a été formidable très bien arbitrée, les joueuses loyales et ravies de se rencontrer. Un goûter nous a été offert. C'était un moment très convivial, où les CM2 parlaient avec les 6^{èmes}.

Marie Seydoux, CM2 C



La semaine du cirque en CE1

Cette année encore, les élèves de CE1 ont vécu une semaine exceptionnelle hors les murs du Petit Collège lors de la « classe-cirque » : le cirque Micheletty nous a fait entrer dans ses coulisses !

Une belle aventure physique mais aussi humaine où chacune a pu vaincre ses appréhensions, gagner en autonomie pour réaliser des numéros de très grande qualité.

Trapèze, cerceaux, grosse boule, fil de fer, jonglage, assiettes chinoises, diabolo ... chaque petite fille découvre et s'initie aux arts du cirque avant de choisir deux ateliers travaillés avec sérieux et application pour donner le meilleur d'elle-même dans le beau spectacle du vendredi après-midi ; parents et grands-parents y étaient bien sûr conviés !

Les artistes, maquillées et habillées d'un costume de scène, ont évolué sur des musiques entraînantes et sous les lumières du chapiteau. Ce fut vraiment un moment magique à la grande joie de toutes les familles qui ont beaucoup remercié.

Corinne Bary et Fabienne Beurotte

Professeurs en CE1

Coup d'œil sur le Petit Collège et le Collège-Lycée

Au collège: Sortie patinoire

Les vendredis 10 et 24 janvier 2020, les 3^{èmes} 1 et 3^{èmes} 2 se sont rendues à la patinoire. Ce fut une matinée de grande liberté pour certaines et de découverte pour d'autres. Expérience où joie, détente, étonnement, parfois appréhension, se sont mêlés, grâce aux jeux (notamment un relais) dirigés par Monsieur Proutat. Les élèves ont également évolué librement sur la glace, les débutantes s'appuyant sur des supports en forme de phoques.

photos: 3^e 1 M.Proutat et 3^e2 Mme Boukari

Nicole Boukari Professeur d'E.P.S



Au lycée: la fresque du climat

Cette année des éco-déléguées ont été élues en première. Chargées de la sensibilisation aux enjeux climatiques, nous nous réunissons plusieurs fois par an afin d'améliorer l'empreinte écologique de l'école. Nous avons reçu une formation de la part de l'association « la fresque du climat » qui nous a fait comprendre les causes et les enjeux du réchauffement climatique à travers un atelier de construction d'un panneau. Nous pourrons donc maintenant intervenir sur ce sujet auprès des élèves de 4^{ème}.

Léopoldine Cheviyer, 1ère

Les élèves de Terminale spé SVT ont aussi suivi cette formation. Leur fresque comme celle des écodélégués de première a été affichée dans les parties communes de Sainte-Marie afin de sensibiliser toutes les élèves.



Matinée Zen pour les Terminales

Le lundi 16 décembre 2019, la promotion 2020 a découvert une matinée Zen au centre aquatique de Neuilly-sur-Seine.

L'objet de ce projet est de participer à 5 ateliers de bien-être et de détente : Qi gong, relaxation en musique, tapis aqua Zen, yoga, sophrologie. Les élèves ont pu décompresser et partager une parenthèse de calme entre amies et professeurs (Madame Baheux, Madame Boukari, Mlle Héliot, Monsieur Perono et Monsieur Proutat).

« Parler est un besoin, écouter est un art » J.W Goethe

Nicole Boukari Professeur d'E.P.S



Illustration par Félicie Jaigu, Terminale L-ES

Zoom sur... Heureux les enseignants

Depuis la rentrée, une vingtaine d'enseignants et d'éducateurs de Sainte-Marie ont choisi de se retrouver une fois par trimestre autour de Marguerite Léna, sfx, ancien professeur de Philosophie, pour un parcours intitulé Heureux les enseignants.

Trois thèmes parmi sept ont été choisis par l'ensemble des participants pour cette formation qui est l'occasion d'une réflexion pédagogique, éducative et spirituelle : intériorité, vérité et intelligence du cœur.

L'intervenante de la dernière rencontre qui n'a pu avoir lieu devait être Christiane Conturie, sfx, sur l'intelligence du cœur.

Après un exposé introductif et une lecture en silence de textes proposés en fonction des thèmes vient un temps d'appropriation. Les échanges qui suivent donnent la possibilité à chacun d'apporter un témoignage sur ses pratiques et ses expériences pédagogiques et éducatives.

Ces rencontres constituent des espaces qui permettent aux différents participants de réfléchir sur les enjeux éducatifs actuels, de se nourrir des expériences pédagogiques et éducatives des autres et de confronter ses difficultés mais aussi ses joies et ses intuitions tout cela dans un climat de confiance et d'authenticité.

« Heureux les enseignants » est aussi le titre d'un livre, publié par les Editions Salvator, écrit par Christiane Conturie, sfx, qui est une invitation à l'échange.

Par les témoignages, les extraits d'auteurs divers, les retours d'expérience, ce livre nous parle de la liberté de l'intelligence, du travail de la parole, de l'amour des visages, de l'éthique de la réussite.

Geneviève Escande

Directrice des Etudes



Il était une fois... Assia Douroff

Ce 24 février 2020, rue de la Montagne Sainte-Geneviève à Paris, le Centre Culturel Alexandre Soljenitsyne - Librairie "Les éditeurs réunis" ouvre ses portes à quelques dizaines de personnes.

Chacun prend place, où il le peut, dans cette atmosphère si singulière, faite d'amitié, de simplicité, bon enfant, comme seuls les russes savent la créer.

L'événement est riche de signification. C'est à Assia Douroff qu'est rendu un hommage appuyé par des témoignages de personnes qui l'ont bien connue :

- Frère Bertrand Jeuffrain, bénédictin au Mesnil Saint- Loup nous introduit à la vie d'Assia à partir de la lecture d'extraits de son livre "La Russie au creuset" enrichi de photos.
- Mère Anne, moniale à Bussy-en-Othe, dont on regrettera ne l'avoir entendue qu'en retransmission audio.
- Enfin Yves Hamant, professeur émérite de l'université Paris Nanterre, ancien attaché culturel à Moscou.

Mais qui était donc Assia Douroff?

Jeune russe orthodoxe émigrée en France en 1919, elle fait ses études à Sainte-Marie de Neuilly, accueillie par Madeleine Daniélou comme le seront 75 jeunes russes de 1921 à 1927.

Elle entre dans la communion de l'Église catholique, ne reniant rien de la spiritualité orthodoxe - elle se disait "fille de l'Église indivise" - puis dans la Communauté Saint- François- Xavier, où elle était éducatrice dans les écoles Charles-Péguy.

Assia a reçu de Dieu une vocation prophétique. "J'avais la certitude que Dieu voulait que je sois, au cœur de la Russie, ce lien, cet instrument, cette vie livrée, librement donnée pour que Lui se rende présent, passe et rayonne".

Elle est envoyée en Russie en 1964 et durant treize années, travaillant à l'ambassade de France à Moscou, rencontre de nombreux dissidents, en particulier Soljenitsyne dont elle fait passer certains manuscrits à l'Ouest, par microfilms pour des pages de *L'Archipel du Goulag* et *Août 14* ... dans une boîte de chocolats ! Avec audace, en femme libre, elle a déjoué les pièges du KGB, de la désespérance, elle a aidé, encouragé, cherché à éclairer.

En femme profondément spirituelle, humble, elle a rempli sa mission de communion par toutes ses rencontres, en Russie comme en France ou à Rome. Elle a œuvré pour que l'Église respire enfin avec ses deux poumons.

Merveilleuse soirée autour d'Assia, une "invisible" de Soljenitsyne.

Nous sommes invités à faire mémoire pour que perdure celle de ce grand apôtre.

Claire Dubourdieu, Responsable des 4èmes et Jacqueline d'Ussel, sfx

Coups de chapeau...



Au Petit Collège: « I'm singing in ... English , just singing...»

Les élèves du petit collège, toujours en quête de réalisation de projets nés de leur imagination et de leur initiative, ont organisé par classe un concours de chant pour animer la semaine anglaise, chanson en anglais bien sûr.

Chaque classe a même invité son professeur à y participer! Chants et chorégraphies ont été choisis, appris et présentés lors d'un après-midi festif. Les enfants y ont mis toute leur créativité et leur énergie!

De « if you're happy ou quelle qu'autres comptines » à « I have a dream ou le roi lion » en passant par le répertoire aimé des enfants, toutes les prestations ont été chaleureusement applaudies et, à l'unanimité, récompensées par le jury.

Un beau moment de partage et d'émerveillement, vécu par toutes les élèves et les adultes de la maison réunis avant de partir en vacances de février.

Marie-Christine Dollé



Coups de chapeau...



Au collège—Lycée :

Rencontre sportive inter CMD

Mardi 28 janvier dernier, les professeurs d'EPS des centres Madeleine-Daniélou (CMD) Bobigny, Daniélou et Sainte-Marie de Neuilly, étaient invités à disputer un match de volley pour la seconde fois à Rueil (Daniélou). Notre équipe a été renforcée par une nouvelle joueuse, mademoiselle Caroline Nicolle (Supérieure de la communauté Saint-François-Xavier) qui nous a ébloui par sa technique. Madame Bachmann directrice du centre Madeleine-Daniélou nous a accueilli très chaleureusement. Le match s'est déroulé dans une ambiance dynamique et joyeuse où tout le monde a pu s'exprimer avec respect et humour. Au fil de ces rencontres nous tissons des liens amicaux et professionnels fort intéressants. Bilan de l'évènement : le trophée fut remporté pour la seconde fois consécutive par la « maison-mère ». A l'année prochaine pour de nouvelles aventures !



Nicole Boukari
Professeur d'E.P.S.

Photo: Mme Baheux, M. Perono, Mme Boukari, M. Proutat (professeurs d'E.P.S.), Mlle Nicolle, sfx,

Voyage en Auvergne des 4èmes

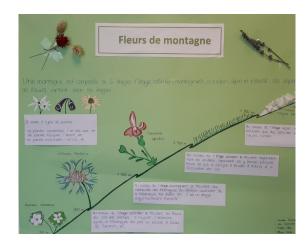
A l'issue de notre voyage d'étude en Auvergne en février 2020, nous avons réalisé en groupes des panneaux sur les différents thèmes ou activités vécues pendant notre périple. Les plus créatives ont réalisé des panneaux en relief avec des résultats absolument époustouflants : volcans, truffades, Bibendum ou encore pastilles Vichy ! Les panneaux les plus réussis ont été récompensés au cours d'une cérémonie organisée par notre responsable de division et les professeurs de SVT. Le premier prix a été attribué à l'affiche « Histoire d'un Bibendum », celle-ci représentait la mascotte de Michelin réalisée en coton et film alimentaire devant une carte d'époque ! Une dégustation de spécialités culinaires auvergnates préparées par les adultes de notre division et un diaporama avec les photos du voyage ont complété cette fête. Nous avons été très heureuses d'avoir réalisé ensemble ces panneaux et de revivre ces très bons moments avec notre division.

Diane de Boisgrollier, Tiphaine Chevalier, Clara Cornillon et Blandine Dujardin

Au collège....

Voyage en Auvergne des 4^{èmes}









50 ans des classes préparatoires : Galerie de portraits

En entrant au 24 avenue Victor Hugo, des portraits d'anciens élèves issus des classes littéraires de Sainte-Marie, rythment les piliers de l'ancien cloître au cœur duquel est à présent le Centre de Documentation et d'information (aussi appelé bibliothèque). Nous vous invitons à découvrir la diversité des parcours professionnels issus de ces voies littéraires. En voici un aperçu.

L'histoire de nos classes préparatoires est d'abord faite d'histoires personnelles, celles de nos anciens : nous en prenons conscience plus que jamais au moment de célébrer les 50 ans de notre prépa.





ESSE

Khâgne B/L à Sainte-Marie Marketing et secteur du luxe

Lille III-Charles de Gaulle Licence d'histoire de l'art Université de Glasgow Master d'histoire de l'art

Institut Nationa

66

Depuis l'enfance, Oriane aime les objets et désire raconter leur histoire. Etudiante à l'ESSEC, elle les retrouve lors de stages chez Hermes et LVMH où luxe et beauté lui parlent davantage des traditions de l'art que du marketing. Nul ne s'étonnera

J'essaye de transmettre avec passion les trésors toujours menacés de notre patrimoine.

qu'elle suive des cours de l'art en parallèle à ses études de commerce, sans jamais, pourtant, renier celles-ci : la création par l'ESSEC d'un double diplôme avec l'Ecole du Louvre montre d'ailleurs la cohérence d'un tel choix.

Son cursus se poursuit en Angleterre, où elle se spécialise en histoire de l'art, avant de travailler pour Christie's et Sotheby's. Puis le diplôme d'Etat de conservatrice du Patrimoine la conduit assez naturellement au Château de Fontainebleau. Jusqu'à aujourd'hui, elle y transmet sa passion pour la Renaissance et s'attache à mettre en valeur des collections inestimables.

Son goût pour l'art, sa persévérance à en montrer la richesse et la force de suggestion, elle reconnaît volontiers qu'elle les doit aux exigences que développe une classe préparatoire B/L. Après tout, comment connaître le beau en ignorant son économie, son histoire et les langages qui le méditent ou le célèbrent ?

Il est donc plus important que jamais de former des khâgneux amoureux d'un patrimoine dont les multiples significations échappent à la seule logique marchande, peut-être plus menaçante au-jourd'hui qu'hier.





50 ans des classes préparatoires : Galerie de portraits

Nous avons voulu rassembler quelques-unes d'entre elles pour constituer une galerie de portraits. Autant de visages et de récits qui incarnent de manière exemplaire la diversité et la créativité qui distinguent les anciens Khâgneux : leurs talents s'exercent dans tous les domaines, y compris là où on les attendait le moins ; même les parcours qui auraient pu sembler les plus linéaires multiplient les pas de côté.

Ces histoires ne sont pas celles d'un temps révolu : elles sont la preuve vivante que le monde d'aujourd'hui et de demain a plus que jamais besoin de littéraires. S'y découvre la transformation de soi que porte toute exigence intellectuelle, l'art du détour qui permet de penser librement et de résister aux simplifications – tout comme l'actualité des intuitions de Madeleine Daniélou : former une « élite de l'esprit » qui ne soit pas une caste de privilégiés mais une pépinière d'hommes et de femmes résolument

« penchés sur la face mobile du monde ».

Laurence Mathias et Christophe Bourgeois Responsables des Classes Préparatoires



Oubliez l'image du khâgneux qui vous cite Virgile avec des trémolos dans la voix : Raphaēl a toujours cultivé un rapport dépassionné aux textes.

jours cultivé un rapport dépassionné aux textes.

Dès la khâgne, il a constitué sa panoplie d'instruments lui permettant aujourd'hui de disséquer les

articles de lois les plus complexes sans que sa main ne tremble

Précision et méthode du chirurgien ne sont pas sans rappeler le quotidien des classes préparatoires. La khâgne, en effet, a été sa meilleure école de rhétorique et lui permet aujourd'hui de discerner les vrais arguments du verbiage. A une époque où se fait sentir la nécessité du bien commun, les littéraires n'ont jamais été aussi utiles. C'est pour cette raison que Raphaël a voulu se mettre au service de son pays et de sa ville : en devenant juge administratif puis conseiller municipal.

J'ai un rapport au texte

comparable à celui

d'un chirurgien face

à un corps à disséquer.

Encore un coup de pinceau à notre portrait : Raphaël, à 26 ans, vient de publier son premier essai, Quand Rome inventait le populisme, qui, en écrivant de nouvelles vies parallèles, relie étroitement l'histoire antique à notre actualité politique : « Il y a du Clodius chez Donald Trump », affirme-t-il. Ecrire était pour lui un fantasme, désormais réalisé.

Démystifier les jeux d'écriture n'aura pas inhibé le désir d'écrire.





Littérature jeunesse – Les coups de cœur du CDI

6^{ème} et 5^{ème}:

BONNE LECTURE!

• Gipsy Book – A l'heure de l'Exposition universelle de Sophie de Mullenheim- Ed. Mame, 2019 Livre de sagesse, mémoires d'un vieux gitan, le Gipsy Book se révèle être un trésor pour tous ceux qui ont besoin de puiser du courage dans leur propre vie. En 1889, Paris se prépare pour l'Exposition universelle qui offre du travail dans tous les domaines : chantier de construction de la tour Eiffel, confection de tenues élégantes pour le pavillon du Vêtement, transport titanesque d'un foudre de champagne, tonneau de 1600 hectolitres, depuis Epernay jusqu'à Paris. La ville grouille et Sophie de Mullenheim nous fait entrer dans l'intimité de ce monde d'ouvriers, couturières, ingénieurs, journalistes... qui tentent de profiter de l'aubaine avec courage, audace, folie et malveillance parfois.

Un excellent roman qui mêle action, suspense, fine psychologie et juste évocation historique. Le 4è opus d'une collection qui peut se lire séparément, le seul fil conducteur étant ce fameux Gipsy book qui traverse l'Histoire et permet de dénouer parfois des situations inextricables...

◆ Je peux te voir de Carina Rozenfeld – Ed. Gulf Stream, 2018

Alors qu'il se réveille du coma, unique survivant d'un accident de voiture qui a coûté la vie à ses parents et à sa sœur, Maxime Vidal un adolescent de 13 ans est pris en charge par le Pater, un homme mystérieux, qui l'installe chez lui et l'entraîne pour développer son don : la vision à distance. Coupé du monde, le garçon apprend à maîtriser ses capacités, sous l'œil exigeant de son mentor dont le but avoué est de faire de lui un espion surdoué. Mais, trois ans plus tard, lors d'une mission de vision à distance dans un laboratoire de recherche, Max fait une découverte qui le bouleverse et le décide à s'enfuir. Le Pater envoie alors à sa recherche la jeune Liza, dotée des mêmes aptitudes. Une course-poursuite s'engage alors entre deux êtres hors du commun...

Un scenario bien construit et palpitant, un héros très sympathique et de bonnes pistes de discussions : un talent doit-il être développé à n'importe quel prix s'il peut être utile à la société ?

4^{ème} et 3^{ème}:

Avec des élèves de 4è, à l'heure des « Lectures gourmandes »

« Lectures gourmandes » est une activité organisée une fois par mois à l'heure du déjeuner. Les quatrièmes adeptes de lecture se réunissent autour de gourmandises pour partager des livres qui leur ont particulièrement plu, et ce, dans une ambiance conviviale.

Au cours de la dernière réunion, deux livres, entre autres, ont été présentés : <u>Vent d'est, Vent d'ouest</u> et <u>La Pitié dangereuse</u>.

• Vent d'est, Vent d'ouest est un livre dont l'auteur est Pearl Buck. D'origine Américaine, elle part âgée de 3 mois, vivre en Chine. En 1930 paraît Vent d'est, Vent d'ouest, son premier roman inspiré par la Chine, qui sera loin d'être le dernier. Ce livre tient à la fois du roman historique et du journal intime. Il dépeint la Chine dans les années 1920, un pays avec des traditions et un mode de vie bien différents des nôtres. Nous découvrons ce pays à travers l'histoire d'une jeune fille, Kwei-Lan, qui a été élevée dans le respect des traditions. Elle vient d'être mariée à un jeune Chinois revenant d'Europe et pour qui les rites, traditions et lois de ses ancêtres ne signifient plus rien...

J'ai adoré découvrir ce pays, notamment sa culture ainsi que la découverte progressive de l'indépendance par une jeune femme qui ne se veut plus soumise à son mari.

Agathe Bled

Littérature jeunesse – Les coups de cœur du CDI

BONNE LECTURE!

▶ La Pitié dangereuse est un roman de Stefan Zweig publié en 1939. Stefan Zweig est un célèbre écrivain autrichien né à Vienne dans une famille juive en 1881. Les personnages de ses livres vivent souvent des histoires de passion intense. Conscient avant tout le monde du danger que représentait l'arrivée au pouvoir d'Hitler, il s'est exilé au Brésil avant de mettre fin à ses jours en 1942.

J'ai découvert S. Zweig en lisant <u>Lettre d'une inconnue</u> dans le cadre des cours de français et j'ai particulièrement aimé son style d'écriture. C'est pourquoi j'ai voulu découvrir une autre œuvre de cet auteur : <u>La pitié dangereuse</u>. Ce roman aborde un sujet profond, la pitié, à travers une histoire d'apparence banale. Une jeune fille paralytique tombe éperdument amoureuse d'un jeune officier. Ce dernier lui témoigne de l'affection uniquement par pitié. On découvre alors que ce sentiment est à double tranchant et peut s'avérer destructeur.

J'ai beaucoup aimé ce livre car l'histoire est très émouvante et donne matière à réflexion. Ce roman m'a captivée du début à la fin ! Constance Duplaix

♦ Miroir de nos peines de Pierre Lemaître – Albin Michel – 2020

Pierre Lemaître achève brillamment sa trilogie romanesque sur la France de l'entre-deux-guerres avec une histoire haletante qui se déroule entre avril et juin 1940, à la fin de la « drôle de guerre » et au début de l'invasion allemande. Il convoque héros, salauds, menteurs ; hommes de bien et âmes pures pour les planter dans une des périodes les plus chaotiques de l'histoire de France. Comme à son habitude, il prend l'événement de biais et parle cette fois de l'exode pénitentiaire comme il évoquait le commerce des cercueils pour raconter l'après-guerre dans « Au revoir là-haut ».

Un récit picaresque et intimiste à la fois, conjuguant parfaitement tragédie et comédie. Un feu d'artifice final!

<u>Petit Collège</u>: Rendez-vous à la bibliothèque du Petit Collège!

« Le Festival du livre » a fait son retour – 2 au 5 mars 2020

Pendant trois jours, la bibliothèque est devenue une véritable librairie jeunesse avec ses conseillères ! Albums, bande-dessinées, documentaires, romans et livres religieux, toute une sélection choisie et variée a été proposée à la vente à nos jeunes lectrices et leurs parents. Venues en avant-garde avec leurs professeurs, les élèves repèrent leurs coups de cœur.

En CE1, une animatrice a animé un atelier d'improvisation autour d'un album (*La montagne de livres* et *Quand les poules auront des dents*).

Pour les plus âgées de CM1 et CM2, un débat a été organisé autour d'Anne-Marie Pol, auteur de littérature jeunesse et grande habituée à de telles rencontres au Petit Collège. Et quelle joie de repartir avec le livre dédicacé!

Au terme de ces quatre journées, chacune est rentrée avec un ou plusieurs livres - et surtout une grande soif de lire! Un rendez-vous animé, chaleureux et convivial qui met la lecture au cœur du projet de l'école.

Solange de Bruce

Bibliothécaire Petit Collège

Littérature jeunesse

Petit Collège:

Rébellion chez les poules de Béatrice Fontanel, L'École des loisirs (Collection : Mouche) – niveaux CP/CE1:

Coquette, Rebecca et Suzie n'en peuvent plus. Entre « les chouchoutes » et le coq qui se croit tout permis, la vie au poulailler devient impossible. Par un soir de beau clair de lune, Coquette et ses deux amies décident de s'enfuir. Au début de l'aventure, elles se disputent comme des mégères puis peu à peu découvrent des nouvelles sensations à en avoir la chair de poule! Regretteront-elles leur poulailler?

Le + : beaucoup de mots de vocabulaire à découvrir dès la première page

Etoile (n°5) de Marie-Claude Pietragalla, Michel Lafon (Collection : Ma vie en série) – niveaux CE2/ CM:

Excellente biographie pour les jeunes d'une célèbre étoile de l'Opéra de Paris. Le tome 5 décrit la vie difficile mais passionnante, avec des intrigues et des amitiés, d'un petit rat en première division jusqu'à la répétition avec un grand chorégraphe. On découvre l'atmosphère et le travail très professionnel de cette école élitiste où il faut faire preuve de caractère et d'efforts dans ce parcours jalonné d'épreuves pour obtenir peut-être le concours de l'Opéra de Paris.

Chevalier du roi captif (tome 2) d'Anne-Marie Pol, Mame (Collection : Le destin de l'Esquirol) niveaux CM2:

C'est la suite du Baladin de la Reine, où on retrouve les personnages attachants qui tentent maintenant avec l'aide des Chouans de faire évader Louis XVII.

L'intrigue est toujours alerte, passionnante et à rebondissements. Le cadre historique est très bien documenté sur les personnages et la période révolutionnaire.

Pour sourire



Message d'une élève à son professeur d'E.P.S. :

« Bonjour Madame,

Hier, j'ai fait votre gâteau au yaourt avec des

pépites de chocolat.

Il est succulent, toute ma famille a aimé!!!

Voici ce qui en reste.

Bonne journée à vous. »



Rébus du jour :









Retrouvez le 24/29 et l'ensemble des articles sur notre site : www.saintemaried